

## Cadences

**Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Description & analyse

AnalyseA propos des vers de Pierre Camo

Éditeur(s) de la fiche

- Jar Luce, Xavier (13-07-2015)
- Resztak, Karolina

## Informations générales

LangueFrançais

Cote

- MS1.CADE
- NUM ETU MAN1 Cadences

Nature du documentManuscrit

Collation2 (f.) ; 200 x 310 (mm)

Localisation du documentFonds Rabearivelo,

Institut Français,

14 avenue de l'Indépendance,

101 Antananarivo

Madagascar

## Présentation

Date[1926-06-19](#)

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : [brakotomanga@gmail.com](mailto:brakotomanga@gmail.com)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification

le 01/09/2022

---

Cadenec

Une interview que Jean Dorsemme publia naguère dans Les Nouvelles littéraires nous dit l'origine presque espagnole de Pierre Camo, et les poèmes de ce dernier sont là pour l'attester.

Plus que dans les deux précédents recueils du poète, cette affinité que nous <sup>sentons</sup> <sup>très</sup> forte avec les chants catalans, doit s'accuser dans Cadenec, où, respirant ~~et~~ <sup>disposant</sup> selon la majestueuse ~~musique~~ <sup>musicalité</sup> traditionnelle, les chants sont parfumés de belle ~~sans~~ <sup>de</sup> captivant et ~~de~~ <sup>rappelle à la fois</sup> étrange ~~et~~ <sup>par</sup> ~~comparable~~ <sup>seulement</sup> ~~multiple~~ <sup>de</sup> ~~ont~~ <sup>trouvent</sup> les fantasias arabes, et tantôt ~~en~~ <sup>de</sup> ~~trouvent~~ <sup>les</sup> ~~de~~ <sup>deux</sup> ~~deux~~ <sup>deux</sup> touches qui s'unissent tandis qu'en une délectation amollissante ~~de~~ <sup>de</sup> l'âme s'oublie.

Imaginez un décor où Et le décor s'impose de lui-même : Pierre Camo, dit que les aïeux ont vu les Maures, contrairement à son habitude de se ~~ancêtre~~ <sup>à</sup> ~~quitté~~ <sup>quitté</sup> le pays, ~~est~~ <sup>est</sup> allé à travers le monde et les ~~milieu~~ <sup>milieu</sup> d'autres gens. ~~Entre~~ <sup>Entre</sup> ses mains, un luth vibre ou ~~resonnet~~ <sup>resonnet</sup> la clameur marine. Sa voix ~~est~~ <sup>est</sup> aussi ~~longue~~ <sup>longue</sup>, aussi ~~nostalgique~~ <sup>nostalgique</sup> les palmiers, en ondulant, les dunes et les falaises, se confondant avec le ~~azur~~ <sup>azur</sup> et l'éclaircie du vol de maints oiseaux broussent toute ~~cette~~ <sup>cette</sup> merveille inconnue dont est riche le continent austral nous ~~donne~~ <sup>donne</sup> s'offre à nous, ~~plus~~ <sup>plus</sup> comme le lieu d'œil du nouvel Ovide.

Est-ce une contradiction ? Une strophe de la Ballade de l'Espoir en terre ferme, module :

Qui donc parlait de rivages nouveaux, d'archipel rouge et d'île aux palmes vertes ? - Nous n'avons eu que les mauvais oiseaux - pour compagnons parmi les mers désertes !  
Mais nous entendons immédiatement après :

Quand pas hasard des pays inconnus - ont apparu comme en des fins de rêve - nous n'avons vu que des sauvages nus - mangeurs de chairs humaine sur la grève.

La circonstance seule du voyage Je pense à Baudelaire, qui n'eut pas désavoué ce quatrain - à Baudelaire le ~~seul~~ <sup>seul</sup> vrai poète ~~européen~~ <sup>européen</sup> du XIX<sup>e</sup> siècle avec peut-être Rimbaud. ~~Il~~ <sup>Il</sup> est ~~seulement~~ <sup>seulement</sup> le ~~don~~ <sup>don</sup> de nos jours ~~sentir~~ <sup>sentir</sup> de ton et les nuances de l'oubli - mes et de l'oubli ~~est~~ <sup>est</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~poésie~~ <sup>poésie</sup> française ~~de~~ <sup>de</sup> ~~qui~~ <sup>qui</sup> Camo ~~était~~ <sup>était</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~part~~ <sup>part</sup> qui à ces maîtres ~~et~~ <sup>et</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~poésie~~ <sup>poésie</sup> française ~~de~~ <sup>de</sup> ~~qui~~ <sup>qui</sup> Camo ~~était~~ <sup>était</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~part~~ <sup>part</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~leur~~ <sup>leur</sup> ~~vers~~ <sup>vers</sup> ~~parfumés~~ <sup>parfumés</sup> au rythme ~~de~~ <sup>de</sup> ~~l'oubli~~ <sup>l'oubli</sup> ~~qui~~ <sup>qui</sup> ~~s'entourent~~ <sup>s'entourent</sup> d'une mélodie envoiçante que les couleurs dont ~~se~~ <sup>se</sup> ~~font~~ <sup>font</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> ~~passé~~ <sup>passé</sup> le ~~des~~ <sup>des</sup> ~~du~~ <sup>du</sup> ~~serait~~ <sup>serait</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~triste~~ <sup>triste</sup> ~~vue~~ <sup>vue</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~beauté~~ <sup>beauté</sup> ~~chausée~~ <sup>chausée</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~pièces~~ <sup>pièces</sup> ~~et~~ <sup>et</sup> ~~gauff~~ <sup>gauff</sup> ~~qui~~ <sup>qui</sup> ~~s'humanise~~ <sup>s'humanise</sup> et ~~de~~ <sup>de</sup> ~~divinise~~ <sup>divinise</sup> en ce poème ~~extra~~ <sup>extra</sup> ~~it~~ <sup>it</sup> ~~des~~ <sup>des</sup> ~~13~~ <sup>13</sup> romances ~~barbaresques~~ <sup>barbaresques</sup> :

A l'ombre de la toue rose d'Almohade - cette romance et haut sonnet de guitare, - c'est la plainte de l'âme maussade, - loin des pays perdus dont la mer la sépare.  
milieu des cactus, de pierres mortes et de cendres.  
etc.

Ale relire, j'éprouve la sensation d'être en el effet d'un cocktail  
royal de qui le préparé avec l'esprit et la vertu des grappes  
de quelque qui s'étendrait de l'Archipel aux cimes jus qu'à  
aux rattachées du Nil. Grappes précieuses. Et on y ajoute  
versé qq gouttes de ce vin fou et veloute, cru de Rancio.

Plus Rebeve se mon :

L'ivresse est permanente. Je n'ai rien perdu de mes sens ;  
je suis donc au courant de toute qui se passe d'inquiétude ou  
de tourments de pessimisme de sérénité dans le cœur de nos  
jeunes écrivains qui ne savent que faire devant le flot montant de  
l'Orient. Je partage leur émotion ; mais je désavoue  
leur foi désespérée. L'Orient n'est pas <sup>pour</sup> nous <sup>un</sup> salut, car  
nous lui aurons dû l'extinction du souffle qui a commencé  
que notre Poésie a commencé à perdre.

Pierre Camo, fils descendant des Maures, voyageur du monde  
entier, nous l'a prouvé dans son livre où nous retrouvons  
passant nos traditions chancelantes cette volute andalouse et cette  
flamme aride et belle des chants arabes du temps pré antéislamique

19/6/26.